



**C'EST LE CHIEN LE PLUS  
GENTIL DU MONDE**

# Portez votre lavallière en laisse

*Certains payent à prix d'or des chiens dits « de race ». D'autres se contentent de bâtards, d'une intelligence parfois surprenante. Entre les deux, un universitaire tourangeau a créé la lavallière, sorte de compromis entre le labrador et le golden retriever. Une nouvelle race, appelée, selon lui, à devenir le « meilleur ami de l'homme ».*

**DECOUVERTE**

Il y a une sorte d'acharnement malsain dans le fait de vouloir à tout prix un chien de race. Bergers allemands, teckels, dobermans ou bas-rouges, tous, à force de manipulations, de mutations génétiques et de croisements, ont fini par donner des chiens qui, un jour ou l'autre, se révèlent être des animaux de compagnie imprévisibles. Le meilleur exemple du comportement erratique de certains d'entre eux est parfois illustré par la rubrique des faits divers : enfants mordus, voire dévorés, par des bêtes qui, jusqu'alors, étaient leurs meilleurs amis. Incompréhension des maîtres, désolation et... bêtes abattues. Des cas où, la plupart du temps, est mis en avant le défaut de dressage de l'animal en question. Mais si, moins m'as-tu-vu, vous rêvez d'un chien qui ne mette ni vos rejets en danger, ni votre voisinage en émoi, voyez alors du côté du lavallière : malgré des allures de labrador et le poil mi-long et soyeux du golden retriever, il n'appartient à aucune de ces deux variétés. Une nouvelle race créée par Joseph Maupilier, un universitaire tourangeau, fondateur du Centre de formation et de recherche sur le comportement social du chien.

— On connaît les qualités du labrador et du golden, explique Joseph Maupilier. Or, le lavallière s'avère être un chien moins fougueux et moins trapu que le labrador, mais aussi moins soumis à l'homme que le golden. Soit le compromis idéal. Il faut savoir que l'intelligence et la socialisation du chien sont dépendantes des apprentissages durant les neuf premiers mois de son existence. C'est alors que le chiot apprend à « parler chien » au milieu de ses congénères. Chez moi, un chien peut être propre au bout de quarante-huit heures. Quant à son adaptation à l'homme, le chiot a besoin de certaines constantes : voir le jour dans la maison de ses maîtres, au milieu des bruits domestiques et des odeurs humaines. Ce n'est qu'ensuite qu'ils seront placés dans des positions propres à développer leur intelligence, leur équilibre et leur soumission. Il est impératif de les prendre dans ses bras jusqu'à ce qu'ils s'endorment. Ainsi mes lavallières ne mordront-ils jamais les hommes ; et leur maître pourra les promener dans la rue au bout d'un fil de laine.

Il n'empêche que pour faire du lavallière une race reconnue par la Société centrale canine, Joseph Maupilier doit travailler sur plusieurs générations. Une perspective qui ne l'effraie pas. Ce qu'il veut c'est, avec le lavallière, apporter à l'homme un supplément d'âme. Vaste programme. ■

VINCENT ROUSSELET-BLANC

PHOTO : L. BACON/DAPIRE